

„ du style sur la plupart des lecteurs Fran-
 „ çois, que malgré ses infidélités extrêmes,
 „ cette traduction a obtenu les plus grands
 „ éloges de la plupart de ceux qui ne con-
 „ noissent pas l'original ». M. l'abbé Maffieu
 a publié, en 1781, chez Moutard, 3 vol.
 in-12, qui contiennent une partie des œu-
 vres de Lucien * ; & à la fin de 1787, trois
 nouveaux volumes, qui font la suite & le
 complément de sa traduction de cet auteur ;
 „ suite qui a paru généralement fort infé-
 „ rieure à la partie qui l'avoit précédée. En
 „ voulant éviter le ton ampoulé & décla-
 „ matoire (reproche que l'on avoit fait aux
 „ trois premiers volumes) il a rendu son
 „ style trivial & languissant. Mais ce qui im-
 „ porte bien davantage à une traduction,
 „ les infidélités sont ici bien plus nombreu-
 „ ses. Les contre-sens trahissent à chaque pas
 „ le secret du traducteur, & prouvent, de
 „ la manière la plus évidente, qu'il n'a tra-
 „ vaillé que sur la version latine de Gesner ».
 On fait une autre observation importante &
 bien fondée. » Si l'on soumettoit, dit-on,
 „ à un léger examen le plus grand nombre
 „ de ces prétendues traductions du Grec,
 „ dont le public est inondé depuis quelque
 „ tems, on verroit que la plupart de leurs
 „ auteurs ignorent jusqu'aux premiers élé-
 „ mens de cette langue ; & peut-être que la
 „ crainte de trouver des juges plus éclairés
 „ & plus sévères, les rendroit plus circonf-
 „ pects ». Fera-t-on un jour le même repro-
 che au nouveau traducteur ? on ne doit pas
 le croire : puisque plusieurs notes qui sont au
 bas des pages, & relatives à l'intelligence du

* 15 Août
1781, p.
549.